

Le PCSP jette la lumière sur une pathologie difficile à diagnostiquer

Les glucocorticoïdes (GC) sont essentiels pour traiter plusieurs pathologies pédiatriques, y compris l'asthme. Cependant, ils peuvent aussi provoquer de graves effets secondaires. Parmi ces effets, il y a un trouble énigmatique, la suppression surrénalienne (SS).

Étant donné le nombre croissant d'enfants qui doivent prendre une corticothérapie, une meilleure compréhension de la SS s'impose. La nouvelle étude, coordonnée par le Programme canadien de surveillance pédiatrique, cherchera à établir un portrait plus clair de cette pathologie.

L'une des variables confusionnelles de la SS provient du fait que les enfants peuvent commencer à manifester des signes qui semblent sortis de nulle part.

« Les patients peuvent n'avoir que peu de symptômes, sinon aucuns, avant de souffrir d'une poussée d'insuffisance corticosurrénalienne », explique la docteure Ellen Goldbloom, l'une des investigatrices principales de l'étude et boursière à la division d'endocrinologie et de métabolisme du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO).

En compagnie de la co-investigatrice principale, Alexandra Ahmet, endocrinologue pédiatre au CHEO et à l'Université d'Ottawa, elle veut évaluer l'incidence, les caractéristiques cliniques et le fardeau de la SS symptomatique. À terme, les résultats permettront de mettre au point des lignes directrices de dépistage à l'intention des pédiatres, afin qu'ils puissent mieux déceler les cas éventuels de SS.

La poussée d'insuffisance corticosurrénalienne : la « pointe de l'iceberg »

La docteure Goldbloom explique que les enfants atteints de SS qui n'ont pas de poussée sont difficiles à repérer. Ils peuvent avoir des symptômes de faiblesse et de fatigue ou « ne pas se sentir bien ». Puisque souvent, les enfants ne se plaignent pas de ces symptômes, la SS peut être plus difficile à dépister. Cependant, une fois le cas découvert et traité, les parents remarquent une différence marquée.

« Les gens attribuent souvent la SS à des problèmes moins graves, poursuit la docteure Goldbloom. Mais une fois la poussée installée, le diagnostic devient clair. »

« Ceux qui ont une poussée d'insuffisance corticosurrénalienne représentent seulement la pointe de l'iceberg », ajoute-t-elle. De nombreux autres enfants souffrent d'une SS biochimique non diagnostiquée, accompagnée ou non de symptômes. Ils pourraient être gravement à risque. « Si une maladie grave survient *bel et bien*, ce peut être l'élément stressant qui les fera basculer. »

Même si la plupart des cas déclarés de SS pédiatrique le sont en présence d'une corticothérapie en aérosol, cette recherche élargira le spectre des enfants pour inclure ceux qui utilisent des GC sous d'autres formes. L'équipe espère ainsi repérer plus de cas.

Quelle que soit l'issue de l'étude, la docteure Goldbloom souligne que « la SS n'est pas

Les signes possibles de la suppression surrénalienne

La SS symptomatique peut se manifester sous forme de poussée d'insuffisance corticosurrénalienne ou d'insuffisance surrénalienne symptomatique.

Poussée d'insuffisance corticosurrénalienne

Dans ce cas, la SS prend la forme d'une maladie aiguë critique dont la gravité est hors de proportion avec la maladie en cours et qui se manifeste par l'un ou l'autre des problèmes suivants :

- hypotension ou état de choc
- diminution du niveau de conscience ou léthargie
- perturbation inexplicée des sucres ou des sels dans le sang
- convulsions
- décès

Insuffisance surrénalienne symptomatique

La SS symptomatique se présente sous forme d'insuffisance surrénalienne biochimique. Les signes et symptômes s'énoncent comme suit :

- faiblesse, fatigue, léthargie
- anorexie ou symptômes gastro-intestinaux (nausées, vomissements, constipation, diarrhée, douleurs abdominales)
- fièvre
- céphalées matinales
- hypoglycémie
- douleurs articulaires ou musculaires
- retard de croissance
- symptômes psychiatriques

toujours une complication évitable, mais elle est facile à traiter et à prendre en charge après avoir été dépistée ».

« De nombreux enfants ont besoin de stéroïdes, et nous ne voulons pas les y empêcher. »

Vous trouverez plus de renseignements dans la zone Surveillance du site www.cps.ca. 🌱